Cours d'Analyse de Données avec R

Priestley

2022 - 04 - 21

Contents

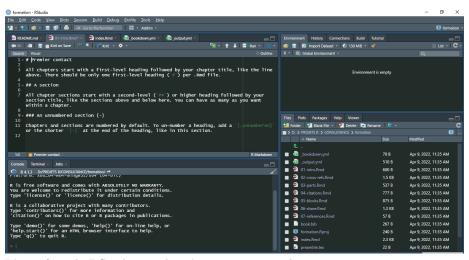
1	\mathbf{Pre}	mier contact	5
	1.1	L'invite de commandes	6
	1.2	Des objets	7
	1.3	Des fonctions	12
	1.4	Exercice	13
	1.5	Des arguments	14
	1.6	Attention	15
	1.7	Aide sur une fonction	15
2	PR	EMIER TRAVAIL AVEC LES DONNEES	17
	2.1	Regrouper les commandes dans des scripts	17
	2.2	Tableaux de données	21
	2.3	Nos premiers graphiques	31
3	Extensions (installation, mise à jour)		
	3.1	Présentation	33
	3 2	Le tidyverse	34

4 CONTENTS

Chapter 1

Premier contact

Une fois RStudio lancé, vous devriez obtenir une fenêtre similaire à la figure ci-après.



L'interface de RStudio est divisée en quatre quadrants :

- le quadrant supérieur gauche est dédié aux différents fichiers de travail (nous y reviendrons dans le chapitre Premier travail avec les données);
- le quadrant inférieur gauche correspond à ce que l'on appelle la console, c'est-à-dire à R proprement dit ;
- le quadrant supérieur droit permet de connaître la liste des objets en mémoire ou environnement de travail (onglet Environment) ainsi que l'historique des commandes saisies dans la console (onglet History);
- le quadrant inférieur droit affiche la liste des fichiers du répertoire de travail (onglet Files), les graphiques réalisés (onglet Plots), la liste des

extensions disponibles (onglet Packages), l'aide en ligne (onglet Help) et un Viewer utilisé pour visualiser certains types de graphiques au format web. Inutile de tout retenir pour le moment. Nous aborderons chaque outil en temps utile. Pour l'heure, concentrons-nous sur la console, c'est-à-dire le quadrant inférieur gauche

1.1 L'invite de commandes

Au démarrage, la console contient un petit texte de bienvenue ressemblant à peu près à ce qui suit :

suivi d'une ligne commençant par le caractère > et sur laquelle devrait se trouver votre curseur. Cette ligne est appelée l'invite de commande (ou prompt en anglais). Elle signifie que R est disponible et en attente de votre prochaine commande.

Nous allons tout de suite lui fournir une première commande. Tapez 2+3 dans la console et validez avec la touche Entrée.

2+3

[1] 5

En premier lieu, vous pouvez noter la convention typographique utilisée dans ce documents. Les commandes saisies dans la console sont indiquées sur un fond gris et précédé de R>. Le résultat renvoyé par R est quant à lui affiché juste en-dessous sur fond blanc.

Bien, nous savons désormais que R sait faire les additions à un chiffre. Nous pouvons désormais continuer avec d'autres opérations arithmétiques de base :

8-4

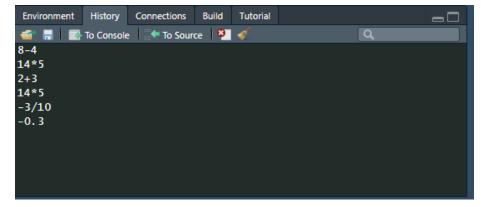
[1] 4

```
14*5
## [1] 70
-3/10
## [1] -0.3
-0.3
```

[1] -0.3

On remarquera que R est anglo-saxon. Les nombres sont donc saisies « à l'anglaise », c'est-à-dire en utilisant le point (.) comme séparateur pour les décimales. Une petite astuce très utile lorsque vous tapez des commandes directement dans la console : en utilisant les flèches Haut et Bas du clavier, vous pouvez naviguer dans l'historique des commandes tapées précédemment. Vous pouvez alors facilement réexécuter ou modifier une commande particulière.

Sous RStudio, l'onglet History du quadrant haut-droite vous permet de consulter l'historique des commandes que vous avez transmises à R.



1.2 Des objets

1.2.1 Objets simples

Faire des opérations arithmétiques, c'est bien, mais sans doute pas totalement suffisant. Notamment, on aimerait pouvoir réutiliser le résultat d'une opération sans avoir à le resaisir ou à le copier/coller.

Comme tout langage de programmation, R permet de faire cela en utilisant des objets. Prenons tout de suite un exemple :

```
x <- 2
```

Que signifie cette commande ? L'opérateur <- est appelé opérateur d'assignation. Il prend une valeur quelconque à droite et la place dans l'objet indiqué à gauche. La commande pourrait donc se lire mettre la valeur 2 dans l'objet nommé x. NB:Il existe trois opérateurs d'assignation sous R. Ainsi les trois écritures suivantes sont équivalentes :

```
x \leftarrow 2
x = 2
2 \rightarrow x
```

Cependant, pour une meilleure lecture du code, il est conseillé de n'utiliser que <-. Ainsi, l'objet créé est systématiquement affiché à gauche. De plus, le symbole = sert également pour écrire des conditions ou à l'intérieur de fonctions. Il est donc préférable de ne pas l'utiliser pour assigner une valeur (afin d'éviter les confusions). On va ensuite pouvoir réutiliser cet objet dans d'autres calculs ou simplement afficher son contenu :

```
x+3
```

```
## [1] 5
```

On peut utiliser autant d'objets qu'on veut. Ceux-ci peuvent contenir des nombres, des chaînes de caractères (indiquées par des guillemets droits doubles " ou simples ') et bien d'autres choses encore :

```
x <- 27
y <- 10
foo <- x + y
foo
```

```
## [1] 37
```

```
x <- "Hello"
foo <- x
foo</pre>
```

```
## [1] "Hello"
```

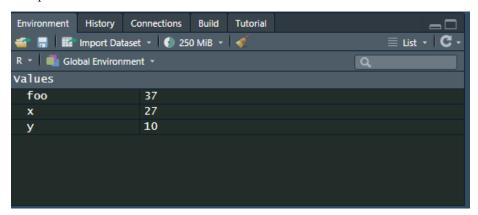
1.2. DES OBJETS

9

Les noms d'objets peuvent contenir des lettres, des chiffres, les symboles . et _. Ils doivent impérativement commencer par une lettre (jamais par un chiffre). R fait la différence entre les majuscules et les minuscules, ce qui signifie que x et X sont deux objets différents. On évitera également d'utiliser des caractères accentués dans les noms d'objets. Comme les espaces ne sont pas autorisés on pourra les remplacer par un point ou un tiret bas.

Enfin, signalons que certains noms courts sont réservés par R pour son usage interne et doivent être évités. On citera notamment c, q, t, C, D, F, I, T, max, min...

Dans RStudio, l'onglet Environment dans le quadrant supérieur droit indique la liste des objets que vous avez précédemment créés, leur type et la taille qu'ils occupent en mémoire.



1.2.2 Vecteurs

Imaginons maintenant que nous avons interrogé dix personnes au hasard dans la rue et que nous avons relevé pour chacune d'elle sa taille en centimètres. Nous avons donc une série de dix nombres que nous souhaiterions pouvoir réunir de manière à pouvoir travailler sur l'ensemble de nos mesures.

Un ensemble de données de même nature constituent pour R un vecteur (en anglais vector) et se construit à l'aide d'une fonction nommée c. On l'utilise en lui donnant la liste de nos données, entre parenthèses, séparées par des virgules :

```
tailles <- c(167, 192, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
```

Ce faisant, nous avons créé un objet nommé tailles et comprenant l'ensemble de nos données, que nous pouvons afficher en saisissant simplement son nom :

```
c(144, 168, 179, 175, 182, 188, 167, 152, 163, 145, 176, 155, 156, 164, 167, 155, 157,
```

```
## [1] 144 168 179 175 182 188 167 152 163 145 176 155 156 164 167 155 157 185 155 ## [20] 169 124 178 182 195 151 185 159 156 184 172
```

On a bien notre suite de trente tailles, mais on peut remarquer la présence de nombres entre crochets au début de chaque ligne ([1], [15] et [29]). En fait ces nombres entre crochets indiquent la position du premier élément de la ligne dans notre vecteur. Ainsi, le 167 en début de deuxième ligne est le 15e élément du vecteur, tandis que le 184 de la troisième ligne est à la 29e position.

On en déduira d'ailleurs que lorsque l'on fait :

2

[1] 2

R considère en fait le nombre 2 comme un vecteur à un seul élément.

On peut appliquer des opérations arithmétiques simples directement sur des vecteurs :

```
tailles <- c(167, 192, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
tailles + 20
```

[1] 187 212 193 194 192 187 191 205 183 190

```
tailles / 100
```

```
## [1] 1.67 1.92 1.73 1.74 1.72 1.67 1.71 1.85 1.63 1.70
```

```
tailles^2
```

[1] 27889 36864 29929 30276 29584 27889 29241 34225 26569 28900

On peut aussi combiner des vecteurs entre eux. L'exemple suivant calcule l'indice de masse corporelle à partir de la taille et du poids :

```
tailles <- c(167, 192, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
poids <- c(86, 74, 83, 50, 78, 66, 66, 51, 50, 55)
tailles.m <- tailles / 100
imc <- poids / (tailles.m^2)
imc
```

1.2. DES OBJETS

11

```
## [1] 30.83653 20.07378 27.73230 16.51473 26.36560 23.66524 22.57105 14.90139 ## [9] 18.81892 19.03114
```

Quand on fait des opérations sur les vecteurs, il faut veiller à soit utiliser un vecteur et un chiffre (dans des opérations du type v * 2 ou v + 10), soit à utiliser des vecteurs de même longueur (dans des opérations du type u + v).

Si on utilise des vecteurs de longueur différentes, on peut avoir quelques surprises. Quand R effectue une opération avec deux vecteurs de longueurs différentes, il recopie le vecteur le plus court de manière à lui donner la même taille que le plus long, ce qui s'appelle la règle de recyclage (recycling rule). Ainsi, c(1,2) + c(4,5,6,7,8) vaudra l'équivalent de c(1,2,1,2,1) + c(4,5,6,7,8). On a vu jusque-là des vecteurs composés de nombres, mais on peut tout à fait créer des vecteurs composés de chaînes de caractères, représentant par exemple les réponses à une question ouverte ou fermée :

```
reponse <- c("Bac+2", "Bac", "CAP", "Bac", "Bac", "CAP", "BEP")
reponse</pre>
```

```
## [1] "Bac+2" "Bac" "CAP" "Bac" "Bac" "CAP" "BEP"
```

Enfin, notons que l'on peut accéder à un élément particulier du vecteur en faisant suivre le nom du vecteur de crochets contenant le numéro de l'élément désiré. Par exemple :

```
reponse <- c("Bac+2", "Bac", "CAP", "Bac", "Bac", "CAP", "BEP")
reponse[2]</pre>
```

[1] "Bac"

Cette opération s'appelle l'indexation d'un vecteur. Il s'agit ici de sa forme la plus simple, mais il en existe d'autres beaucoup plus complexes. L'indexation des vecteurs et des tableaux dans R est l'un des éléments particulièrement souples et puissants du langage (mais aussi l'un des plus délicats à comprendre et à maîtriser). Nous en reparlerons dans le chapitre Vecteurs, indexation et assignation.

NB:Sous RStudio, vous avez du remarquer que ce dernier effectue une coloration syntaxique. Lorsque vous tapez une commande, les valeurs numériques sont affichées dans une certaine couleur, les valeurs textuelles dans une autre et les noms des fonctions dans une troisième. De plus, si vous tapez une parenthèse ouvrante, RStudio va créer automatiquement après le curseur la parenthèse fermante correspondante (de même avec les guillements ou les crochets). Si vous placez le curseur juste après une parenthèse fermante, la parenthèse ouvrante correspondante sera surlignée, ce qui sera bien pratique lors de la rédaction de commandes complexes.

1.3 Des fonctions

Nous savons désormais faire des opérations simples sur des nombres et des vecteurs, stocker ces données et résultats dans des objets pour les réutiliser par la suite.

Pour aller un peu plus loin nous allons aborder, après les objets, l'autre concept de base de R, à savoir les fonctions. Une fonction se caractérise de la manière suivante :

- elle a un nom;
- elle accepte des arguments (qui peuvent avoir un nom ou pas) ;
- elle retourne un résultat et peut effectuer une action comme dessiner un graphique ou lire un fichier. En fait rien de bien nouveau puisque nous avons déjà utilisé plusieurs fonctions jusqu'ici, dont la plus visible est la fonction c. Dans la ligne suivante :

```
reponse <- c("Bac+2", "Bac", "CAP", "Bac", "Bac", "CAP", "BEP")
```

on fait appel à la fonction nommée c, on lui passe en arguments (entre parenthèses et séparées par des virgules) une série de chaînes de caractères et elle retourne comme résultat un vecteur de chaînes de caractères, que nous stockons dans l'objet reponse.

Prenons tout de suite d'autres exemples de fonctions courantes :

```
tailles <- c(167, 192, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170) length(tailles)
```

[1] 10

mean(tailles)

[1] 173.4

var(tailles)

[1] 76.71111

Ici, la fonction length nous renvoie le nombre d'éléments du vecteur, la fonction mean nous donne la moyenne des éléments du vecteur et fonction var sa variance. ### Arguments Les arguments de la fonction lui sont indiqués entre parenthèses, juste après son nom. En général les premiers arguments passés à

1.4. EXERCICE 13

la fonction sont des données servant au calcul et les suivants des paramètres influant sur ce calcul. Ceux-ci sont en général transmis sous la forme d'argument nommés.

Reprenons l'exemple des tailles précédent :

```
tailles <- c(167, 192, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
```

Imaginons que le deuxième enquêté n'ait pas voulu nous répondre. Nous avons alors dans notre vecteur une valeur manquante. Celle-ci est symbolisée dans R par le code NA:

```
tailles <- c(167, NA, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
```

Recalculons notre taille moyenne :

```
mean(tailles)
```

[1] NA

1.4 Exercice

- 1. Créer un vecteur nommé a qui reprend la liste des individus suivants:lannister,targaryen,baratheon,starck et greyjoy
- Quelle est la longueur du vecteur ?
- Essayez de faire a[1:3]. Qu'obtenez-vous?
- Essayez de faire a[-1]. Qu'obtenez-vous?
- 2. Considérons le vecteur suivant : $x = [1 \ 2 \ 3 \ 4 \ 5], b = [3,3,4]$
- Créer ces vecteurs dans R et le stocker dans un objet que l'on appellera x et b :
- Additionner les vecteurs x et b(en cas d'erreur ,corriger cette erreur)
- Soustraire les vecteurs x et b
- multiplier les deux vecteurs
- ajouter de manière separée aux deux vecteurs ,le nombre 10,
- calculer la longuer de chaque vecteur;
- calculer la somme des éléments de chaque vecteur
- calculer la moyenne des éléments de chaque vecteur
- calculer la variance es éléments de chaque vecteur

- calculer l'ecart-type des éléments de chaque vecteur
- calculer le coefficients de variation de chaque vecteur;
- calculer la médiane de chaque vecteur
- dans les deux vecteurs ,remplacer le deuxième élément par une valeur manquante,puis refaites tous les calculs et notez ce que vous observez

1.5 Des arguments

Les arguments de la fonction lui sont indiqués entre parenthèses, juste après son nom. En général les premiers arguments passés à la fonction sont des données servant au calcul et les suivants des paramètres influant sur ce calcul. Ceux-ci sont en général transmis sous la forme d'argument nommés.

Reprenons l'exemple des tailles précédent :

```
tailles <- c(167, 192, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
```

Imaginons que le deuxième enquêté n'ait pas voulu nous répondre. Nous avons alors dans notre vecteur une valeur manquante. Celle-ci est symbolisée dans R par le code NA :

```
tailles <- c(167, NA, 173, 174, 172, 167, 171, 185, 163, 170)
mean(tailles)
```

```
## [1] NA
```

Et oui, par défaut, R renvoie NA pour un grand nombre de calculs (dont la moyenne) lorsque les données comportent une valeur manquante. On peut cependant modifier ce comportement en fournissant un paramètre supplémentaire à la fonction mean, nommé na.rm :

```
mean(tailles, na.rm = TRUE)
```

```
## [1] 171.3333
```

Positionner le paramètre na.rm à TRUE (vrai) indique à la fonction mean de ne pas tenir compte des valeurs manquantes dans le calcul.

Lorsqu'on passe un argument à une fonction de cette manière, c'est-à-dire sous la forme nom=valeur, on parle d'argument nommé.

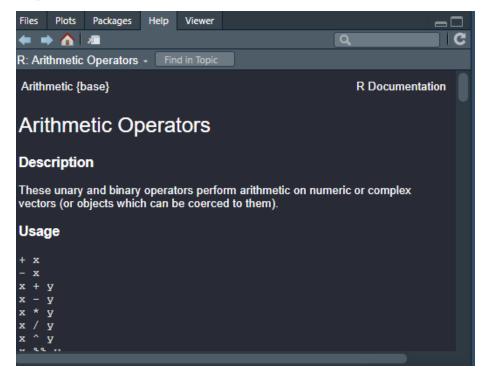
1.6 Attention

NA signifie not available. Cette valeur particulière peut être utilisée pour indiquer une valeur manquante pour tout type de liste (nombres, textes, valeurs logique, etc.).

1.7 Aide sur une fonction

Il est très fréquent de ne plus se rappeler quels sont les paramètres d'une fonction ou le type de résultat qu'elle retourne. Dans ce cas on peut très facilement accéder à l'aide décrivant une fonction particulière avec ? ou help. Ainsi, pour obtenir de l'aide sur la fonction mean, on saisira l'une des deux entrées équivalentes suivantes : ### Note

L'utilisation du raccourci ? ne fonctionne pas pour certains opérateurs comme . Dans ce cas on pourra utiliser ?" ou bien simplement help("*"). Sous RStudio, le fichier d'aide associé apparaitra dans le quadrant inférieur droit sous l'onglet Help.



Cette page décrit (en anglais) la fonction, ses arguments, son résultat, le tout accompagné de diverses notes, références et exemples. Ces pages d'aide conti-

ennent à peu près tout ce que vous pourrez chercher à savoir, mais elles ne sont pas toujours d'une lecture aisée.

Un autre cas très courant dans R est de ne pas se souvenir ou de ne pas connaître le nom de la fonction effectuant une tâche donnée. Dans ce cas on se reportera aux différentes manières de trouver de l'aide décrites dans le chapitre Où trouver de l'aide ?.

1.7.1 Autocomplétion

RStudio fournit un outil bien pratique appelé autocomplétion. Saisissez les premières lettres d'une fonction, par exemple me puis appuyez sur la touche Tabulation. RStudio affichera la liste des fonctions dont le nom commence par me ainsi qu'un court descriptif de chacune. Un appui sur la touche Entrée provoquera la saisie du nom complet de la fonction choisie.

Chapter 2

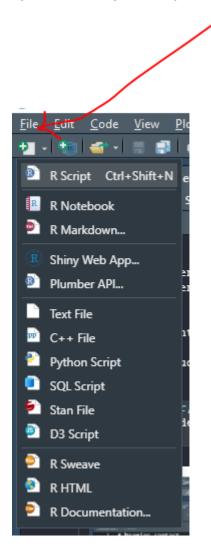
PREMIER TRAVAIL AVEC LES DONNEES

2.1 Regrouper les commandes dans des scripts

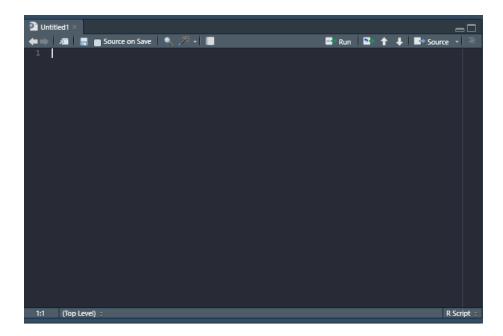
Jusqu'à maintenant nous avons utilisé uniquement la console pour communiquer avec R via l'invite de commandes. Le principal problème de ce mode d'interaction est qu'une fois qu'une commande est tapée, elle est pour ainsi dire « perdue », c'est-à-dire qu'on doit la saisir à nouveau si on veut l'exécuter une seconde fois. L'utilisation de la console est donc restreinte aux petites commandes « jetables », le plus souvent utilisées comme test.

La plupart du temps, les commandes seront stockées dans un fichier à part, que l'on pourra facilement ouvrir, éditer et exécuter en tout ou partie si besoin. On appelle en général ce type de fichier un script.

Pour comprendre comment cela fonctionne, dans RStudio cliquez sur l'icône en haut à gauche représentant un fichier avec un signe plus vert, puis choisissez R script.



Un nouvel onglet apparaît dans le quadrant supérieur gauche.



Nous pouvons désormais y saisir des commandes. Par exemple, tapez sur la première ligne la commande suivante : 2+2. Ensuite, cliquez sur l'icône Run (en haut à droite de l'onglet du script) ou bien pressez simulatément les touches CTRL et Entrée.

Les lignes suivantes ont d $\hat{\mathbf{u}}$ faire leur apparition dans la console :

2+2

[1] 4

Voici donc comment soumettre rapidement à R les commandes saisies dans votre fichier. Vous pouvez désormais l'enregistrer, l'ouvrir plus tard, et en exécuter tout ou partie. À noter que vous avez plusieurs possibilités pour soumettre des commandes à R :

vous pouvez exécuter la ligne sur laquelle se trouve votre curseur en cliquant sur Run ou en pressant simulatément les touches CTRL et Entrée ; vous pouvez sélectionner plusieurs lignes contenant des commandes et les exécuter toutes en une seule fois exactement de la même manière ; vous pouvez exécuter d'un coup l'intégralité de votre fichier en cliquant sur l'icône Source. La plupart du travail sous R consistera donc à éditer un ou plusieurs fichiers de commandes et à envoyer régulièrement les commandes saisies à R en utilisant les raccourcis clavier ad hoc.

2.1.1 Ajouter des commentaires

Un commentaire est une ligne ou une portion de ligne qui sera ignorée par R. Ceci signifie qu'on peut y écrire ce qu'on veut et qu'on va les utiliser pour ajouter tout un tas de commentaires à notre code permettant de décrire les différentes étapes du travail, les choses à se rappeler, les questions en suspens, etc.

Un commentaire sous R commence par un ou plusieurs symboles # (qui s'obtient avec les touches Alt Gr et 3 sur les claviers de type PC). Tout ce qui suit ce symbole jusqu'à la fin de la ligne est considéré comme un commentaire. On peut créer une ligne entière de commentaire en la faisant débuter par ##. Par exemple :

```
## Tableau croisé de la CSP par le nombre de livres lus.
## Attention au nombre de non réponses !
```

On peut aussi créer des commentaires pour une ligne en cours :

```
x \leftarrow 2 # On met 2 dans x, parce qu'il le vaut bien
```

NB:Dans tous les cas, il est très important de documenter ses fichiers R au fur et à mesure, faute de quoi on risque de ne plus y comprendre grand chose si on les reprend ne serait-ce que quelques semaines plus tard.

Avec RStudio, vous pouvez également utiliser les commentaires pour créer des sections au sein de votre script et naviguer plus rapidement. Il suffit de faire suivre une ligne de commentaires d'au moins 4 signes moins (—-). Par exemple, si vous saisissez ceci dans votre script :

```
## Créer les objets ----

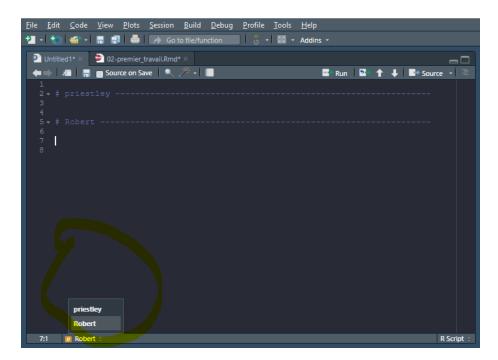
x <- 2
y <- 5

## Calculs ----

x + y
```

```
## [1] 7
```

Vous verrez apparaître en bas à gauche de la fenêtre du script un symbole dièse orange. Si vous cliquez dessus, un menu de navigation s'affichera vous permettant de vous déplacez rapidement au sein de votre script.



Note : on remarquera au passage que le titre de l'onglet est affiché en rouge et suivi d'une astérisque (*), nous indiquant ainsi qu'il y a des modifications non enregistrées dans notre fichier

2.2 Tableaux de données

Dans cette partie nous allons utiliser un jeu de données inclus dans l'extension questionr. L'installation d'extension est décrite dans le chapitre Extensions. Le jeu de données en question est un extrait de l'enquête Histoire de vie réalisée par l'INSEE en 2003. Il contient 2000 individus et 20 variables. Pour pouvoir utiliser ces données, il faut d'abord charger l'extension questionr (après l'avoir installée, bien entendu). Le chargement d'une extension en mémoire se fait à l'aide de la fonction library. Sous RStudio, vous pouvez également charger une extension en allant dans l'onglet Packages du quadrant inférieur droit qui liste l'ensemble des packages disponibles et en cliquant la case à cocher située à gauche du nom du package désiré.

library(questionr)

Puis nous allons indiquer à R que nous souhaitons accéder au jeu de données hdv2003 à l'aide de la fonction data :

data(hdv2003)

Bien. Et maintenant, elles sont où mes données? Et bien elles se trouvent dans un objet nommé hdv2003 désormais chargé en mémoire et accessible directement. D'ailleurs, cet objet est maintenant visible dans l'onglet Environment du quadrant supérieur droit.

Essayons de taper son nom à l'invite de commande :

hdv2003

Le résultat (non reproduit ici) ne ressemble pas forcément à grand-chose... Il faut se rappeler que par défaut, lorsqu'on lui fournit seulement un nom d'objet, R essaye de l'afficher de la manière la meilleure (ou la moins pire) possible. La réponse à la commande hdv2003 n'est donc rien moins que l'affichage des données brutes contenues dans cet objet.

Ce qui signifie donc que l'intégralité de notre jeu de données est inclus dans l'objet nommé hdv2003! En effet, dans R, un objet peut très bien contenir un simple nombre, un vecteur ou bien le résultat d'une enquête tout entier. Dans ce cas, les objets sont appelés des data frames, ou tableaux de données. Ils peuvent être manipulés comme tout autre objet. Par exemple :

Résumons

Comme nous avons désormais décidé de saisir nos commandes dans un script et non plus directement dans la console, les premières lignes de notre fichier de travail sur les données de l'enquête Histoire de vie pourraient donc ressembler à ceci :

```
## Chargement des extensions nécessaires ----
library(questionr)
## Jeu de données hdv2003 ----
data(hdv2003)
d <- hdv2003</pre>
```

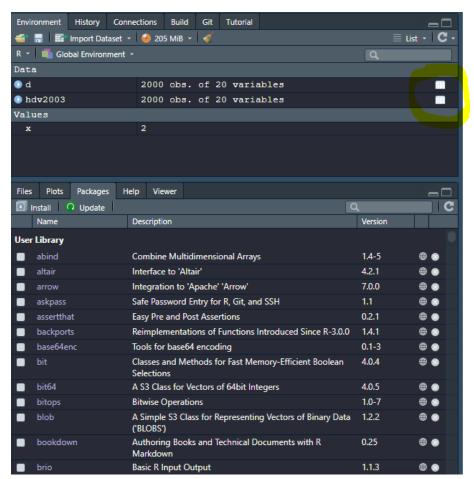
2.2.1 Inspection visuelle des données

La particularité de R par rapport à d'autres logiciels comme **Modalisa ou SPSS** est de ne pas proposer, par défaut, de vue des données sous forme de tableau. Ceci peut parfois être un peu déstabilisant dans les premiers temps d'utilisation, même si l'on perd vite l'habitude et qu'on finit par se rendre compte que « voir » les données n'est pas forcément un gage de productivité ou de rigueur dans le traitement.

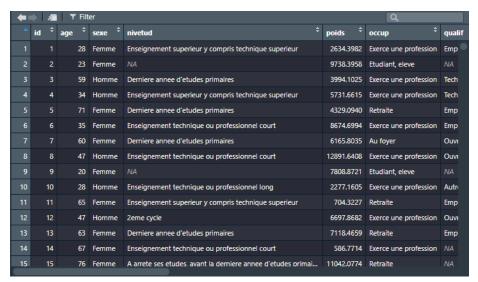
Néanmoins, R propose une interface permettant de visualiser le contenu d'un tableau de données à l'aide de la fonction **View** :

View(d)

Sous RStudio, on peut aussi afficher la visionneusee (viewer) en cliquant sur la petite icône en forme de tableau située à droite de la ligne d'un tableau de données dans l'onglet Environment du quadrant supérieur droit (cf. figure ci-après).



Dans tous les cas, RStudio lancera le viewer dans un onglet dédié dans le quadrant supérieur gauche. Le visualiseur de RStudio est plus avancé que celui-de base fournit par R. Il est possible de trier les données selon une variable en cliquant sur le nom de cette dernière. Il y a également un champs de recherche et un bouton Filter donnant accès à des options de filtrage avancées.



Structure du tableau

[1] 2000

20

Avant de travailler sur les données, nous allons essayer de comprendre comment elles sont structurées. Lors de l'import de données depuis un autre logiciel (que nous aborderons dans un autre chapitre), il s'agira souvent de vérifier que l'importation s'est bien déroulée.

Nous avons déjà vu qu'un tableau de données est organisé en lignes et en colonnes, les lignes correspondant aux observations et les colonnes aux variables. Les fonctions nrow, ncol et dim donnent respectivement le nombre de lignes, le nombre de colonnes et les dimensions de notre tableau. Nous pouvons donc d'ores et déjà vérifier que nnombre des lignes

```
nrow(d) #Nombre de lignes:
## [1] 2000
ncol(d) #nombre de colonnes :
## [1] 20
dim(d) # lignes x colonnes
```

La fonction ${\bf names}$ donne les noms des colonnes de notre tableau, c'est-à-dire les noms des variables :

names(d)

```
[1] "id"
                          "age"
                                           "sexe"
                                                            "nivetud"
##
    [5] "poids"
                          "occup"
                                           "qualif"
                                                            "freres.soeurs"
    [9] "clso"
                          "relig"
                                           "trav.imp"
                                                            "trav.satisf"
## [13] "hard.rock"
                          "lecture.bd"
                                           "peche.chasse"
                                                            "cuisine"
## [17] "bricol"
                          "cinema"
                                           "sport"
                                                            "heures.tv"
```

2.2.2 Accéder aux variables

d représente donc l'ensemble de notre tableau de données. Nous avons vu que si l'on saisit simplement d à l'invite de commandes, on obtient un affichage du tableau en question. Mais comment accéder aux variables, c'est à dire aux colonnes de notre tableau? La réponse est simple : on utilise le nom de l'objet, suivi de l'opérateur \$, suivi du nom de la variable, comme ceci :

d\$sexe

Au regard du résultat (non reproduit ici), on constate alors que R a bien accédé au contenu de notre variable sexe du tableau d et a affiché son contenu, c'est-àdire l'ensemble des valeurs prises par la variable.

Les fonctions head et tail permettent d'afficher seulement les premières (respectivement les dernières) valeurs prises par la variable. On peut leur passer en argument le nombre d'éléments à afficher :

head(d\$nivetud)# 6 premierès observations

```
## [1] Enseignement superieur y compris technique superieur
## [2] <NA>
## [3] Derniere annee d'etudes primaires
## [4] Enseignement superieur y compris technique superieur
## [5] Derniere annee d'etudes primaires
## [6] Enseignement technique ou professionnel court
## 8 Levels: N'a jamais fait d'etudes ...
```

```
tail(d$age, 10)#10 dernières observations
```

```
## [1] 52 42 50 41 46 45 46 24 24 66
```

À noter que ces fonctions marchent aussi pour afficher les lignes du tableau d :

```
head(d,2)
```

```
poids
##
     id age sexe
                                                                 nivetud
         28 Femme Enseignement superieur y compris technique superieur 2634.398
         23 Femme
##
                                                                     <NA> 9738.396
                      occup qualif freres.soeurs clso
                                                                               relig
## 1 Exerce une profession Employe
                                                 8
                                                   Oui Ni croyance ni appartenance
## 2
           Etudiant, eleve
                                                 2
                                                   Oui Ni croyance ni appartenance
                      trav.satisf hard.rock lecture.bd peche.chasse cuisine bricol
##
          trav.imp
## 1 Peu important Insatisfaction
                                         Non
                                                     Non
                                                                  Non
                                                                           Oui
## 2
                                         Non
                                                     Non
                                                                  Non
                                                                           Non
              <NA>
                              <NA>
                                                                                  Non
##
     cinema sport heures.tv
## 1
        Non
              Non
## 2
                           1
        Oui
              Oui
```

2.2.3 La fonction str

La fonction str est plus complète que names. Elle liste les différentes variables, indique leur type et donne le cas échéant des informations supplémentaires ainsi qu'un échantillon des premières valeurs prises par cette variable :

```
str(d)
```

```
2000 obs. of 20 variables:
## 'data.frame':
                  : int 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ...
##
   $ id
                         28 23 59 34 71 35 60 47 20 28 ...
##
   $ age
                  : Factor w/ 2 levels "Homme", "Femme": 2 2 1 1 2 2 2 1 2 1 ...
##
   $ sexe
   $ nivetud
                  : Factor w/ 8 levels "N'a jamais fait d'etudes",..: 8 NA 3 8 3 6 3
                  : num 2634 9738 3994 5732 4329 ...
##
   $ poids
##
   $ occup
                  : Factor w/ 7 levels "Exerce une profession",..: 1 3 1 1 4 1 6 1 3
##
                  : Factor w/ 7 levels "Ouvrier specialise",..: 6 NA 3 3 6 6 2 2 NA 7
   $ qualif
   $ freres.soeurs: int 8 2 2 1 0 5 1 5 4 2 ...
                  ##
   $ clso
                  : Factor w/ 6 levels "Pratiquant regulier",..: 4 4 4 3 1 4 3 4 3 2
##
   $ relig
##
   $ trav.imp
                  : Factor w/ 4 levels "Le plus important",..: 4 NA 2 3 NA 1 NA 4 NA
   $ trav.satisf : Factor w/ 3 levels "Satisfaction",..: 2 NA 3 1 NA 3 NA 2 NA 1 ...
                  : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 ...
   $ hard.rock
##
                  : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 ...
##
   $ lecture.bd
   $ peche.chasse : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 1 1 1 1 1 2 2 1 1 ...
##
                  : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 2 1 1 2 1 1 2 2 1 1 ...
##
   $ cuisine
##
   $ bricol
                  : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 ...
                  : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 1 2 1 2 1 2 1 1 2 2 ...
##
   $ cinema
   $ sport
                  : Factor w/ 2 levels "Non", "Oui": 1 2 2 2 1 2 1 1 1 2 ...
##
                  : num 0 1 0 2 3 2 2.9 1 2 2 ...
   $ heures.tv
```

La première ligne nous informe qu'il s'agit bien d'un tableau de données avec 2000 observations et 20 variables. Vient ensuite la liste des variables. La première se nomme id et est de type entier (int). La seconde se nomme age et est de type numérique. La troisième se nomme sexe, il s'agit d'un facteur (factor).

Un facteur est une variable pouvant prendre un nombre limité de modalités (levels). Ici notre variable a deux modalités possibles : « Homme » et « Femme ». Ce type de variable est décrit plus en détail dans le chapitre sur la manipulation de données.

Important

La fonction str est essentielle à connaître et peut s'appliquer à n'importe quel type d'objet. C'est un excellent moyen de connaître en détail la structure d'un objet. Cependant, les résultats peuvent être parfois trop détaillés et on lui priviligiera dans certains cas la fonction describe que l'on abordera dans les prochains chapitres, cependant moins générique puisque ne s'appliquant qu'à des tableaux de données et à des vecteurs, tandis que str peut s'appliquer à absolument tout objet, y compris des fonctions.

describe(d)

\$occup:

```
## [2000 obs. x 20 variables] tbl_df tbl data.frame
##
## $id:
## integer: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ...
## min: 1 - max: 2000 - NAs: 0 (0%) - 2000 unique values
##
## $age:
## integer: 28 23 59 34 71 35 60 47 20 28 ...
## min: 18 - max: 97 - NAs: 0 (0%) - 78 unique values
##
## nominal factor: "Femme" "Femme" "Homme" "Femme" "Femme" "Femme" "Femme" "Homme" "Femme" "Homme" "Femme" "Fe
## 2 levels: Homme | Femme
## NAs: 0 (0%)
##
## $nivetud:
## nominal factor: "Enseignement superieur y compris technique superieur" NA "Derniere annee d'et
## 8 levels: N'a jamais fait d'etudes | A arrete ses etudes, avant la derniere annee d'etudes pri
## NAs: 112 (5.6%)
##
## $poids:
## numeric: 2634.3982157 9738.3957759 3994.1024587 5731.6615081 4329.0940022 8674.6993828 6165.80
## min: 78.0783403 - max: 31092.14132 - NAs: 0 (0%) - 1877 unique values
##
```

```
## nominal factor: "Exerce une profession" "Etudiant, eleve" "Exerce une profession" "
## 7 levels: Exerce une profession | Chomeur | Etudiant, eleve | Retraite | Retire des
## NAs: 0 (0%)
##
## $qualif:
## nominal factor: "Employe" NA "Technicien" "Technicien" "Employe" "Employe" "Ouvrier
## 7 levels: Ouvrier specialise | Ouvrier qualifie | Technicien | Profession intermedia
## NAs: 347 (17.3%)
##
## $freres.soeurs:
## integer: 8 2 2 1 0 5 1 5 4 2 ...
## min: 0 - max: 22 - NAs: 0 (0%) - 19 unique values
##
## $clso:
## nominal factor: "Oui" "Oui" "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Non" ...
## 3 levels: Oui | Non | Ne sait pas
## NAs: 0 (0%)
##
## $relig:
## nominal factor: "Ni croyance ni appartenance" "Ni croyance ni appartenance" "Ni cro
## 6 levels: Pratiquant regulier | Pratiquant occasionnel | Appartenance sans pratique
## NAs: 0 (0%)
##
## $trav.imp:
## nominal factor: "Peu important" NA "Aussi important que le reste" "Moins important
## 4 levels: Le plus important | Aussi important que le reste | Moins important que le
## NAs: 952 (47.6%)
##
## $trav.satisf:
## nominal factor: "Insatisfaction" NA "Equilibre" "Satisfaction" NA "Equilibre" NA "I
## 3 levels: Satisfaction | Insatisfaction | Equilibre
## NAs: 952 (47.6%)
##
## $hard.rock:
## nominal factor: "Non" "Non"
## 2 levels: Non | Oui
## NAs: 0 (0%)
##
## $lecture.bd:
## nominal factor: "Non" "Non"
## 2 levels: Non | Oui
## NAs: 0 (0%)
##
## $peche.chasse:
## nominal factor: "Non" "Non" "Non" "Non" "Non" "Oui" "Oui" "Non" "Non" ...
## 2 levels: Non | Oui
```

```
## NAs: 0 (0%)
##
## $cuisine:
## nominal factor: "Oui" "Non" "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Oui" "Oui" "Non" "Non" ...
## 2 levels: Non | Oui
## NAs: 0 (0%)
##
## $bricol:
## nominal factor: "Non" "Non" "Non" "Oui" "Non" "Non" "Non" "Oui" "Non" "Non" "...
## 2 levels: Non | Oui
## NAs: 0 (0%)
##
## $cinema:
## nominal factor: "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Non" "Oui" "Oui" "Oui" "...
## 2 levels: Non | Oui
## NAs: 0 (0%)
##
## $sport:
## nominal factor: "Non" "Oui" "Oui" "Oui" "Non" "Oui" "Non" "Non" "Non" "Oui" ...
## 2 levels: Non | Oui
## NAs: 0 (0%)
##
## $heures.tv:
## numeric: 0 1 0 2 3 2 2.9 1 2 2 ...
## min: 0 - max: 12 - NAs: 5 (0.2%) - 30 unique values
```

2.2.4 Quelques calculs simples

Maintenant que nous savons accéder aux variables, effectuons quelques calculs simples comme la moyenne, la médiane, le minimum et le maximum, à l'aide des fonctions mean, median, min et max.

```
mean(d$age)

## [1] 48.157

median(d$age)

## [1] 48

min(d$age)

## [1] 18
```

max(d\$age)

[1] 97

Attention!

Au sens strict, il ne s'agit pas d'un véritable âge moyen puisqu'il faudrait ajouter 0.5 à cette valeur calculée, un âge moyen se calculant à partir d'âges exacts et non à partir âges révolus.

On peut aussi très facilement obtenir un tri à plat à l'aide la fonction table

table(d\$qualif)

		##	##
Technicien	Ouvrier qualifie	# Ouvrier specialise	##
86	292	# 203	##
Employe	Cadre	# Profession intermediaire	## I
594	260	160	##
		# Autre	##
		± # 58	##

La fonction **summary**, bien pratique, permet d'avoir une vue résumée d'une variable. Elle s'applique à tout type d'objets (y compris un tableau de données entier) et s'adapte à celui-ci.

summary(d\$age)

```
## Min. 1st Qu. Median Mean 3rd Qu. Max.
## 18.00 35.00 48.00 48.16 60.00 97.00
```

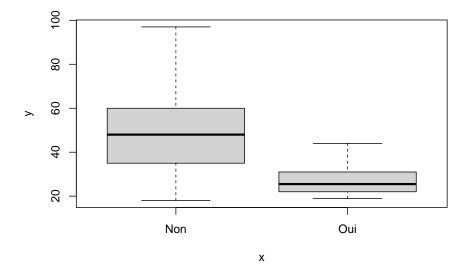
summary(d\$qualif)

##	Ouvrier specialise	Ouvrier qualifie	Technicien
##	203	292	86
##	Profession intermediaire	Cadre	Employe
##	160	260	594
##	Autre	NA's	
##	58	347	

2.3 Nos premiers graphiques

R est très puissant en termes de représentations graphiques, notamment grâce à des extensions dédiées. Pour l'heure contentons-nous d'un premier essai à l'aide de la fonction générique plot.

plot(d\$hard.rock,d\$age)



Il semblerait bien que les amateurs de hard rock soient plus jeunes. Nous n'avons qu'entr'aperçu les possibilités de R. Avant de pouvoir nous lancer dans des analyses statisques, il est préférable de revenir un peu aux fondamentaux de R (les types d'objets, la syntaxe, le recodage de variables...) mais aussi comment installer des extensions, importer des données, etc. Nous vous conseillons donc de poursuivre la lecture de la section Prise en main puis de vous lancer à l'assault de la section Statistique introductive.

Chapter 3

Extensions (installation, mise à jour)

3.1 Présentation

L'installation par défaut du logiciel R contient le cœur du programme ainsi qu'un ensemble de fonctions de base fournissant un grand nombre d'outils de traitement de données et d'analyse statistiques.

R étant un logiciel libre, il bénéficie d'une forte communauté d'utilisateurs qui peuvent librement contribuer au développement du logiciel en lui ajoutant des fonctionnalités supplémentaires. Ces contributions prennent la forme d'extensions (packages en anglais) pouvant être installées par l'utilisateur et fournissant alors diverses fonctionnalités supplémentaires.

Il existe un très grand nombre d'extensions (plus de 6500 à ce jour), qui sont diffusées par un réseau baptisé CRAN (Comprehensive R Archive Network).

La liste de toutes les extensions disponibles sur CRAN est disponible ici:tous les packages

Pour faciliter un peu le repérage des extensions, il existe un ensemble de regroupements thématiques (économétrie, finance, génétique, données spatiales...) baptisés Task views : recherche des packages par thème On y trouve notamment une Task view dédiée aux sciences sociales, listant de nombreuses extensions potentiellement utiles pour les analyses statistiques dans ce champ disciplinaire : Packages pour les analyses statistiques avec les sciences sociales On peut aussi citer le site Awesome Rhttps://github.com/qinwf/awesome-R:qui fournit une liste d'extensions choisies et triées par thématique.

3.2 Le tidyverse

Hadley Wickham est professeur associé à l'université de Rice et scientifique en chef à Rstudio. Il a développé de nombreux extensions pour R (plus d'une cinquantaine à ce jours) qui, pour la plupart, fonctionne de manière harmonisée entre elles. Par ailleurs, la plupart s'intègre parfaitement avec RStudio.

Pour certaines tâches, il peut exister plusieurs solutions / extensions différentes pour les réaliser. Dans la mesure où il n'est pas possible d'être exhaustif, nous avons fait le choix dans le cadre de cette initiation de choisir en priorité, lorsque cela est possible, les extensions du tidyverse, en particulier haven, readr et readxl pour l'import de données, dplyr, tidyr ou reshape2 pour la manipulation de données, ggplot2 pour les graphiques, lubridate pour la gestion des dates, forcats pour la manipulation des facteurs ou encore stringr pour la manipulation de chaînes de caractères.